

Les Cours Supérieurs de Moniteurs et de Directeurs de Sociétés

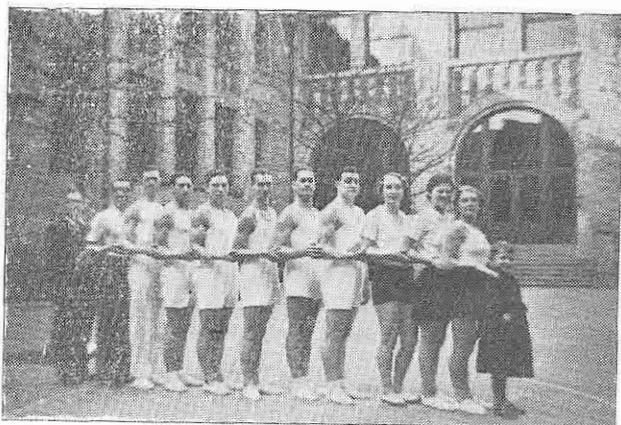
(COURS NORMAUX « JOSEPH DELCLEF »)

Le dimanche 5 novembre 1933, dans les locaux de l'école moyenne devenue « Athénée Robert Catteau », à Bruxelles, s'ouvre un cours supérieur pour moniteurs et directeurs de sociétés de gymnastique.

Notre fédération, soucieuse du développement de l'éducation physique et de sa propagande parmi la jeunesse, estime devoir aider à la formation de futurs collaborateurs, créateurs éventuels de cercles nouveaux.

Fidèle à une habitude de désintéressement qui, pendant longtemps, lui fut propre, elle parvient à obtenir le concours absolument gratuit des premiers professeurs. Que grâce soit rendue à ces derniers pour le dévouement qu'ils ont montré afin de rendre viable, dans de pareilles conditions, un cours qui répondait à une réelle nécessité !

8



Groupe de directeurs et de directrices (1936-1937).

Les examens de cette première session attribuent aux récipiendaires le titre de « moniteur » en éducation physique. Ils comportent des épreuves théoriques d'anatomie, d'hygiène, de physiologie, de pédagogie et de méthodologie ainsi qu'une épreuve pratique de gymnastique.

Cette session voit l'inscription de 23 candidats. Parmi eux, 8 dames et 11 messieurs sont autorisés à suivre la seconde session.

qui doit leur octroyer le grade de « directeur ou de directrice » de sociétés.

Le 7 octobre 1934, répondant au succès des inscriptions et des demandes de renseignements, s'ouvre le cours pour la formation de « directeurs » avec, en cumul, une nouvelle session pour « moniteurs ».

Cette règle sera poursuivie au cours des années qui se succéderont.

De nouveaux professeurs viennent compléter le corps enseignant. Plus tard, de nombreuses mutations auront lieu. Mais toujours, la fédération peut se glorifier d'avoir obtenu le concours de personnes dont la compétence est hors de critiques.

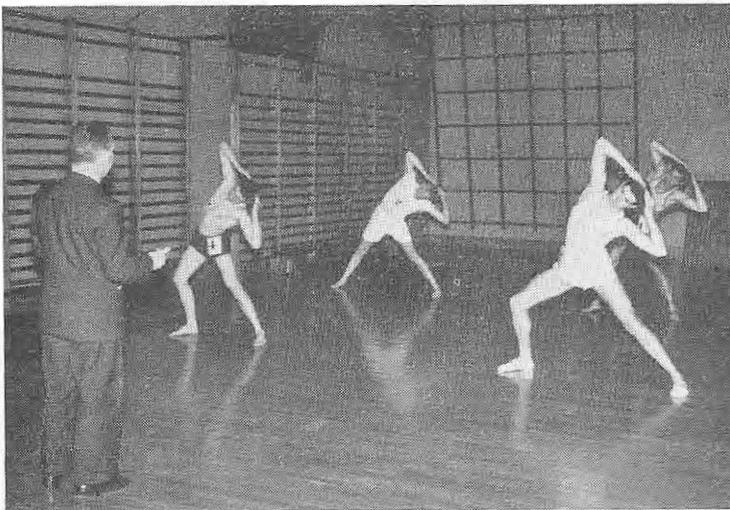
C'est en septembre 1938 que la fédération octroie la direction des cours à celui qui doit leur donner un nom définitif : « Joseph Delclef ».

Avec émotion, nous signalons ici que notre regretté camarade, arrêté en 1941 par la G. F. P. pour son activité au Mouvement National Belge, sera mis à mort à Berlin en 1942, après un procès où la Gestapo ne put jamais lui faire renier ses hautes qualités patriotiques.

Les cours sont interrompus pendant l'année scolaire 1939-1940, suite aux événements internationaux qui obligeront plusieurs professeurs à remplir leur devoir militaire. Ils reprennent dès septembre 1940, sous la direction de Léon Hendrickx, et se continuent jusqu'en 1954.

A ce moment, 198 diplômes de moniteurs et 114 diplômes de directeurs ont été décernés.

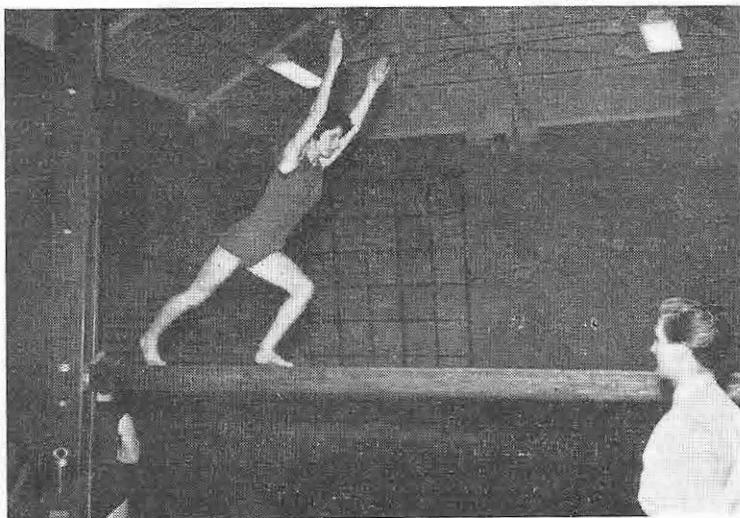
Déjà, au lendemain de la guerre, on constate une diminution sensible des inscriptions au cours.



Des hommes sous la direction de M. P. Kestemont.

La principale cause à cette situation est le développement important apporté aux différentes facultés universitaires formant des licenciés en éducation physique ainsi que la création de sections normales secondaires pour la formation de régents. Cela amène les sociétés à faire appel à des diplômés officiels pour diriger les différents groupes. D'autant plus que l'habitude de payer à leur juste valeur les différents professeurs, fait que l'on peut exiger d'eux plus grande compétence, sinon plus grande conscience professionnelle.

Les moniteurs et directeurs de sociétés ne trouvent plus autant à s'employer. Il ne leur reste que la perspective de créer eux-même de nouveaux cercles, ce que tous ne peuvent réaliser.



Une des lauréates à la homme...

Et les cours sont suspendus jusqu'en 1957.

A ce moment, on parle fortement d'occuper sainement les loisirs de la jeunesse et des travailleurs et de créer de nouveaux centres de sport. Une intense propagande se fait pour encourager les délassements sportifs. Les différentes fédérations se voient octroyer des subsides pour aménager des cours de moniteurs dans chacune de leur spécialité.

Des pourparlers sont entrepris à l'Union des fédérations de gymnastique pour unifier le mode de préparation à la gymnastique générale. Chaque fédération devra, par la suite, pousser cette préparation vers le but que chacune veut s'assigner. Pour nous, nos méthodes et nos idées envisagent le développement intégral et général des individus par un travail en profondeur. D'autres entroyent l'occasion de poursuivre la préparation plus individuellement dans un but sportif et de compétition.

Ces nouvelles nécessités nous incitent à revoir notre position et le cours pour moniteurs et monitrices, suivant la nouvelle con-

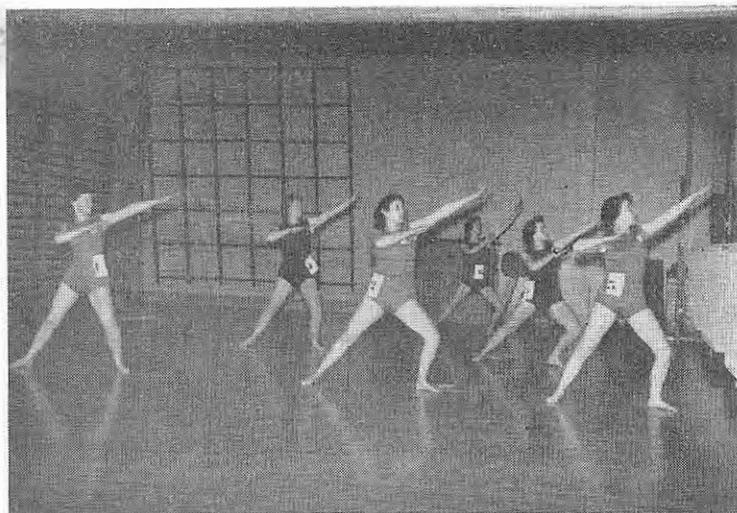
ception envisagée, est rétabli en 1957, sous la direction de M. Tuyns.

Il se donne dans les deux langues nationales, mais ne comporte plus qu'une année de travail. Il est basé sur un enseignement essentiellement actif dans lequel la place prépondérante est occupée par la didactique.

Jusqu'à ce jour, 16 personnes ont obtenu le grade nouveau de moniteurs de sociétés.

Suivant l'Arrêté Royal du 14-4-1958, l'I. N. E. P. S. rétribuera directement les professeurs et moniteurs des différentes sociétés en activité.

Ces moniteurs devront être porteur du diplôme d'un cours d'éducation physique reconnu par l'Institut et comportant au moins deux années d'étude.



6 candidates en plein examen (1959).

Nous nous réservons, pour ces raisons la possibilité d'organiser pour tous nos moniteurs (nouvelle formule) une session de deuxième année qui les mettrait en règle avec les conditions exigées. À moins qu'entretiens l'on ne se soit mis d'accord à l'Union des fédérations de gymnastique pour une organisation en commun, ce qui serait grandement souhaitable.

Pour terminer, constatons que nos cours ont toujours bénéficié d'une grande popularité et que nombre de nos diplômés, moniteurs et directeurs, sont en fonction dans des cercles ou dans des clubs, dans des entreprises privées et même dans certaines branches de l'enseignement.

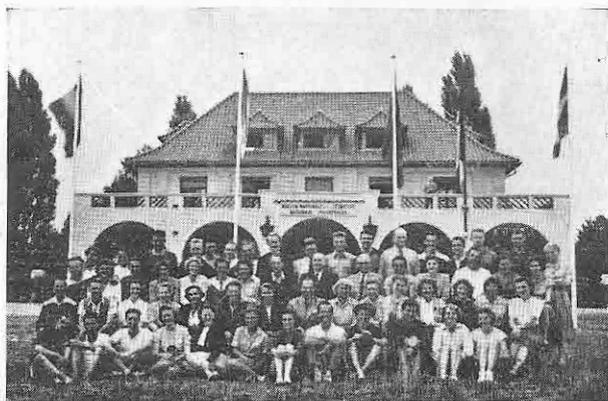
La fédération n'a pas failli à son rôle.

Elle est une des premières à comprendre l'utilité de la formation d'un cadre spécial.

Des Cours F. B. G. E. - F. I. E. P.

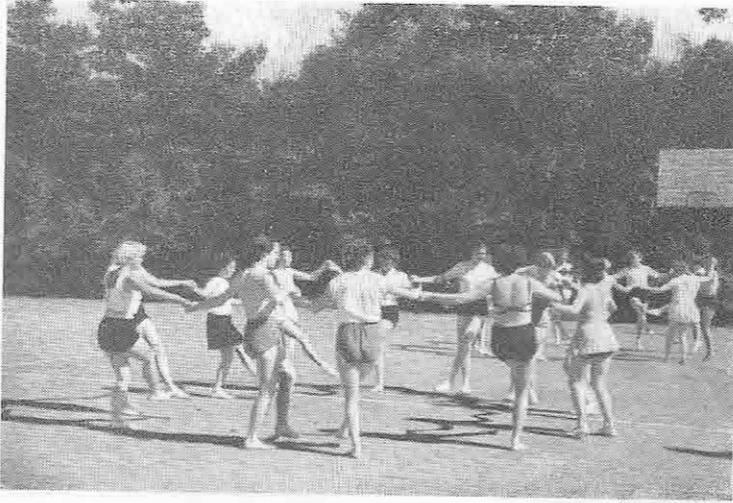
Grâce à l'autorité de M. De Genst, président fédéral et vice-président de la F. I. G. L., la F. B. G. E. fait venir en Belgique, en juin-juillet 1947, trois professeurs suédois, M^{mes} Gieseke et Dahlström et M. Ahlgren, pour éclairer les diplômés des cours normaux et les membres de la fédération sur les nouvelles tendances de la méthode suédoise.

En 1950, la Fédération Internationale de Gymnastique Ling (F. I. G. L., actuellement F. I. E. P.) décide, pour la première fois, de porter ses cours internationaux en langue française hors de Suède. La Belgique est choisie et c'est la F. B. G. E., déléguée nationale de la F. I. G. L., qui organise le cours à Genval. Ce cours est suivi non seulement par des professeurs belges, mais aussi par des français et des portugais.



Les stagiaires à Genval en 1950.

M. Thulin, président international, vient de Lund pour patronner ce cours dont le directeur est M. Vander Stock. Les professeurs sont le D^r Merklen, directeur de l'Institut d'E. P. de l'Université de Nancy, le prof. Pereira, directeur de l'Institut d'E. P. du Portugal, le prof. Dehoux, les D^{rs} Govaerts, Hustin et Delanne, les prof. suédois de l'I. S. E. P. de l'U. L. B., M. et M^{me} Ljungren, et M. et M^{me} Sjöstedt, MM. Legros, Mollet, Roland et Fauconnier de l'Ecole des Moniteurs de la L. B. A.



Cours Internationaux à Genval.

En 1953, du 9 au 19 juillet, à Nivelles, sont organisés, encore par notre fédération, les 2^e Cours internationaux F. I. E. P. C'est M. Lambotte, secrétaire du Comité national de la Fédération internationale, qui dirige.



M^{me} Gieseke dirige une leçon, à Nivelles.

Soixante professeurs de gymnastique de France, de Grande-Bretagne, d'Italie, d'Espagne et de notre pays assistent aux leçons théoriques et aux conférences de M. Thulin, des prof. Combemalle, doyen de la Faculté de médecine de Lille, Dehoux, des D^{rs} Spehl, Govaerts et Delanne, et participent aux exercices pratiques dirigés par M^{me} Gieseke, M. Nollin, venus de Stockholm, ainsi que par M^{me} Falize et M^{lle} Duchenne, MM. Mollet, Legros, Rolland, Fauconnier, Vanholme, Falize, Barbier et Hofman.

En 1956, les troisièmes cours internationaux sont donnés à Chimay. Ils sont suivis par près de 80 stagiaires. On note 31 étrangers venus du Brésil, du Canada, de la Colombie, de Cuba, d'Espagne, de France, d'Ecosse, d'Italie, du Portugal, de Turquie, de l'Uruguay, ainsi que 37 Belges, 5 délégués de la F. I. E. P. et plusieurs dirigeants de la F. B. G. E.

C'est encore M. Lambotte qui en assume la direction. L'enseignement pratique est donné par M. Listello, professeur à l'Institut national des Sports de Paris, M^{me} et M. Falize, M. Dufour, M. Hofman.

M. le professeur Dehoux, les D^{rs} Delanne et J.-L. Hustin ainsi que M. I. Hustin assument la partie théorique des cours.

*
**

s

Du 19 janvier au 17 mai 1953, à raison de deux séances par semaine, le professeur Dehoux, président de la section scolaire belge de la F. I. E. P. et le professeur Barbier, de Liège, donnent à Bruxelles, à l'intention des éducateurs physiques de la ville et de l'agglomération, un cours de perfectionnement professionnel et pédagogique. Ce cours est assidûment suivi par une quarantaine de professeurs.

La dernière leçon se donne à Liège où tous les élèves et les dirigeants fédéraux ont l'occasion de se rendre compte de l'organisation provinciale de l'éducation physique.



Le Congrès International de 1935

En juin 1934, six des plus anciens membres de la fédération, réunis chez l'un d'eux, estiment qu'un congrès international d'éducation physique doit avoir lieu à l'occasion de l'Exposition de Bruxelles.

Le comité fédéral accepte avec enthousiasme la suggestion qui lui est faite et le comité d'organisation est constitué.

Dès le mois de septembre, il se met à la tâche et les réunions se succèdent sans interruption tous les lundis de 17 heures à près de minuit. Le temps presse.

L.L. M.M. le Roi et la Reine accordent leur patronage au Congrès. Un comité d'honneur et un comité de patronage sont constitués. Vingt gouvernements envoient des délégués officiels ; vingt-huit administrations publiques et grandes associations, dont douze étrangères, sont représentées par des spécialistes. Plus de cent vingt-cinq professeurs belges et étrangers participent activement aux travaux des quatre sections.

La première section traite de la science et de la technique de l'E. P. ; la seconde, de l'E. P. féminine ; la troisième, des applications gymnastiques et sportives aux points de vue scolaire et post-scolaire ; la quatrième, de l'organisation de l'E. P. dans les différents pays.

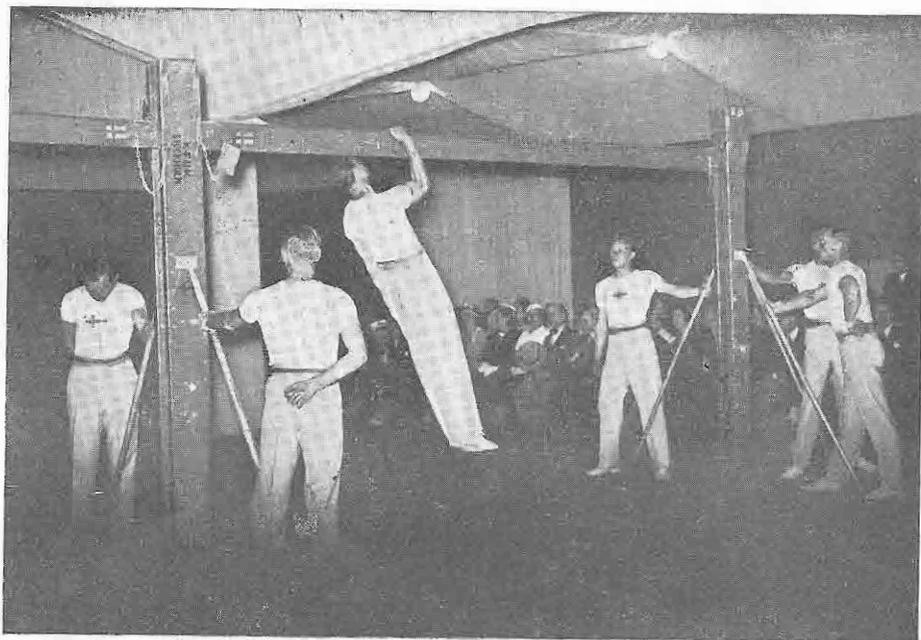


Un groupe de congressistes en 1935.

Le congrès débute par une captivante conférence faite par M. de docteur Jean Demoor, professeur à l'U. L. B., sur : « Le rôle du médecin en E. P. ».

A la clôture des travaux, chaque président de section expose les vœux et conclusions exprimés à l'issue des discussions.

Le dimanche 30 juin, les congressistes sont reçus à l'Hôtel de ville de Bruxelles et, le dimanche suivant, 6 juillet, ils assistent à la fête organisée au Stade du Heysel par les écoles officielles de la ville de Bruxelles.



Gymnastes de la K. F. U. M.

Des excursions ont lieu : à Blankenberghe (démonstration à l'Ecole Normale, commandée par le professeur Kamoen) ; à Ostende, où les congressistes sont reçus à l'Hôtel de ville et visitent le Palais des Thermes.

A l'occasion de l'excursion à Anvers, ils se rendent à l'Institut de mécano-thérapie Zander du D^r Gunzburg. Une troisième excursion conduit les participants à Marche-les-Dames et à Liège.

Outre le gala dont il est question plus avant, d'autres démonstrations par l'Athénée de Charleroi (M. Etienne), la section professionnelle de Molenbeek (M^{lle} Gollière), l'Ecole normale de l'Etat de Bruxelles (M^{me} Debarsy), l'Institut Médico-Plastique (M^{me} Berthe Roggen), ont lieu au cours du Congrès.

Avant de se séparer, un banquet réunit tous les participants dans un restaurant de l'Exposition Internationale.